

Les 4^{ème} A du collège de Lanmeur sur les traces de Napoléon à Sainte-Hélène

Interview du Conservateur de la Maison de Napoléon à Sainte-Hélène

L'approvisionnement de l'île

Est-ce qu'aujourd'hui, l'île est aussi difficile d'accès qu'au temps de Napoléon pour être approvisionnée et pour communiquer ? – Paradoxalement, l'île est aujourd'hui beaucoup plus difficile d'accès qu'au temps de Napoléon : deux chiffres pour résumer la situation : en moyenne, deux bateaux tous les trois jours faisaient escale à Sainte-Hélène au temps de Napoléon. Aujourd'hui, il n'y en a qu'un tous les dix jours.

Est-ce que la construction d'un aéroport est toujours d'actualité ? – Oui, heureusement, ce projet est toujours d'actualité. Il avance même très vite. En ce moment la compagnie en charge des travaux comble une vallée de plus de cent cinquante mètres de profondeur. Rien de moins !

Qu'est-ce que cela changerait pour vous ?

– Professionnellement, cet aéroport permettra d'augmenter le nombre de visiteurs des lieux napoléoniens de l'île (Vallée de la Tombe – Longwood House et Pavillon des Briars) et ainsi en améliorer la visibilité publique.

– Personnellement, il facilitera ma vie au quotidien et les liens avec ma famille et amis.

La maison de Napoléon

Y a-t-il des salles interdites au public car elles sont trop précieuses ? – Toutes les salles sont ouvertes au public. Les principales (Salon – chambres à coucher) ont été remise dans l'état dans lequel elles étaient au jour de la mort de Napoléon. Malheureusement, les autres [je pense surtout à la Salle à manger et à la salle de bain] ont encore besoin de travaux de restauration.

Est-ce que le film "Monsieur N" a été tourné dans la maison de Sainte-Hélène ? Si oui est-il fidèle à l'histoire ? – Non. Ce film n'a pas été tourné sur l'île mais en Afrique du sud. C'est mieux ainsi car tout dans ce film est de la pure fiction. Le fait qu'il n'ait pas été filmé à Sainte-Hélène accentue ce parti-pris de ne pas faire œuvre d'historien mais de raconteur d'histoire populaire. Tous les stéréotypes de Sainte-Hélène y figurent. « Monsieur N » est une œuvre de fiction qui s'inspire de la légende napoléonienne.

Quels problèmes de conservation se posent à la maison ? – les principaux problèmes de conservation sont la prévention contre les termites, les cancrelats et les rats qui pullulent sur toute l'île. Autre grosse difficulté : les taux d'humidité qui varient entre 85% à 100%. La moisissure y est dévastatrice.

Comment se passe sa rénovation ? Qui finance ? – Tous les travaux de décoration intérieure des appartements de l'Empereur sont entièrement financés par la Fondation Napoléon qui, depuis 2010, dirige une souscription internationale. La Fondation Napoléon participe aussi au financement du projet de restitution des appartements des compagnons de l'Empereur piloté par le Ministère des Affaires Étrangères.

A la mort de Napoléon que sont devenues ses affaires ? – Napoléon est arrivé à Sainte-Hélène en 1815 avec son lit de camp de fer, deux petites tables de chevet, des livres, de l'argenterie, des objets d'art divers comme son célèbre lavabo et une multitude de souvenirs de grandes valeurs tant sentimentales que financières.

Est-ce qu'un roi ou une reine d'Angleterre sont déjà venus visiter la maison et l'île ? – Le roi George VI, la Reine et leurs deux filles Elisabeth [l'actuelle souveraine] et Margaret, rentrant d'un voyage en Afrique du sud, est passé par Sainte-Hélène. La famille royale a visité Longwood House qui ressemblait alors plus à une ruine qu'à la dernière résidence d'un empereur.

L'île de Sainte Hélène

Pourquoi la plus petite ville en superficie a-t-elle le plus d'habitants ? Y aurait-il une raison spéciale qui ferait que les habitants de l'île viennent à cet endroit ? – L'île est soumise en permanence aux alizés (vents sud-est). Les seules vallées accessibles par mer sont donc celles situées au nord de l'île. La vallée de Saint-James [où se trouve la petite ville appelée Jamestown] est celle qui est la plus large et c'est aussi – et surtout – celle qui est la plus protégée car la plus au nord. Je rappelle ici que nous nous trouvons dans l'hémisphère sud..

La maison de Napoléon est-elle difficile d'accès ? – la maison de Longwood est facilement accessible par une route qui monte depuis Jamestown.

Les Anglais ont-ils fait exprès d'envoyer Napoléon à Longwood House ? – Oui, Longwood House a été choisie par les Britanniques car elle se situe sur un plateau visible de presque partout. Elle est donc facile à surveiller.

Y-a-t-il déjà eu des éruptions sur l'île ? – Oui, mais c'était il y a quinze millions d'années que se produisirent deux bouleversements volcaniques qui ont créé et fait émerger l'île de 122 km².

Et aujourd'hui ? – Depuis cette époque, ce n'est plus qu'une histoire de lente érosion. Perdue au milieu des flots – à 1850 km des côtes africaines de l'Angola et à 3 500 km du Brésil – la nouvelle terre est soumise depuis des millénaires au polissage des vents réguliers et au ruissellement de la pluie qui la façonnent, arrondissent les sommets, lui donnant l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui.

Les Anglais ont-ils rencontré des problèmes en amenant Napoléon sur l'île ? – Absolument aucun. Le voyage fut d'un calme parfait.

Y-a-t-il beaucoup de tempêtes autour de l'île ? – Tempêtes, oui si on considère les vents forts de 120 km/h comme en étant. Mais, l'île est à l'abri des typhons ou autres ouragans.

Et Vous ?

Vous avez poursuivi l'action de votre père. Est-ce une vocation familiale ? – En 1987, j'ai accepté le contrat que m'avait proposé le Ministère des Affaires Étrangères et suis devenu, à mon tour, conservateur des Domaines français de Sainte-Hélène.

– Oui, j'ai poursuivi l'action de mon père adoptif mais, contrairement à lui, pas en solitaire. Aujourd'hui Les domaines nationaux de Sainte-Hélène ne sont plus l'affaire d'un seul homme. Mon association avec le Gouvernement de Sainte-Hélène et la Fondation Napoléon est désormais un fait établi qui ne saurait être remis en cause.

– Non, ce n'est pas une vocation familiale, car Gilbert Martineau était mon père adoptif que je n'ai connu en 1985 à Sainte-Hélène. Gilbert Martineau, qui vivra encore dix ans, passera ses dernières années à Sainte-Hélène. Il a été, à mes côtés, le meilleur guide, pour mener à bien les tâches multiples de cette fonction qu'il avait lui-même définie.

Avez-vous trouvé des informations inédites dans les archives anglaises ? – Oui, j'en ai trouvées et il en existe encore. Surtout pour tout ce qui concerne la vie sur l'île durant les années d'exil.

En quoi consiste au quotidien votre travail ? – Entre des travaux forestiers, de menuiserie, de maçonnerie, de comptable, de jardinier, je dois aussi déterminer et conduire la politique des domaines français à l'île de Sainte-Hélène, propriétés du Ministère des Affaires Étrangères. J'en assure la gestion, le fonctionnement administratif, scientifique et culturel au quotidien ainsi que l'analyse et la valorisation des fonds de documentation et des collections afin de permettre le développement d'un réseau de mécènes et de partenaires.

Venez-vous régulièrement en France ? – Oui, car il me faut souvent faire de nombreux comptes-rendus à mon ministère et aux différents partenaires des domaines. Je dois aussi régler tous les problèmes de gestion courante et l'établissement des différents projets pour les années à venir. J'essaie de tout faire entre deux bateaux... ce qui ne me laisse que cinq à sept jours en France tous les six mois.

